COAO(Z)



Revue de presse

Courrier de l'ouest,
5 septembre 2012

ZUR au fond d'un four à chaux

Le collectif angevin ZUR présente sa nouvelle création, du 12 au 15 septembre, dans un ancien four à chaux, à la carrière Saint-Charles de Chaudefonds-sur-Layon. Une féerie ouverte aux quatre éléments.



Le lac bleu de la carrière Saint-Charles à Chaudefonds-sur-Layon, nouvel espace de rêverie pour ZUR. Le groupe angevin inaugure la saison « Villages en Scène ».

LELIAN
redac.angers@courrier-ouest.com

Un esprit

Le groupe ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée), né en 1984, ne connaît aucune limite artistique, ni spatiale. « *La plupart de nos créations ne naissent qu'avec la présence du public,* explique Jean-François Orillon, l'un de ses artistes associés. « *Si l'on commence à dégager une trame, on l'évacue. C'est de notre imprégnation des lieux et des gens qui l'habitent que naît l'œuvre. Tout est histoire de rencontres… et de divagation* ». Pour tous les chanceux qui ont vu « Horizone », dévoilé au Lac-de-Maine lors des Accroche-cœurs 2011, la rêverie fonctionne…

Une idée

Après « Horizone », La Paperie, (Centre national des arts de la rue), souhaitait poursuivre son travail d'accompagnement avec ses voisins de ZUR.

« *Plutôt que de soutenir un spectacle déjà pensé, comme ce que font les opérateurs de terrain,* précise Eric Aubry, directeur de La Paperie, *on s'est dit qu'il était bon de casser les codes et de s'associer pour un projet one shot qui s'apparente à ce que les Anglais appellent « site specific », à savoir une œuvre dédiée à un site. Nous sommes donc deux opérateurs, La Paperie et Villages en Scène, et un groupe d'artistes, ZUR, à avoir injecté la même somme de 6 000 € pour « CaO (z) ».*

La Drac et surtout la Région, via son département Patrimoine, qui soutient le projet à hauteur de 16 500 €, ont été des partenaires indispensables. L'important ici est de permettre à un public qui n'est pas celui des théâtres ou des autres lieux culturels de vivre un temps de spectacle et de redécouvrir un site du département magique ! ».

Un lieu, une histoire

« *Cela fait vingt ans que je connais les propriétaires du site de la carrière Saint-Charles,* confie Jean-François Orillon. *Et quinze ans que l'on se dit qu'il faudrait faire quelque chose là-bas. Cet ancien four à chaux possède une mémoire industrielle, c'est-à-dire humaine, et demeure pourtant une cathédrale naturelle. Toutes les phases de la transformation du calcaire en chaux font écho aux quatre éléments qui nourrissent depuis toujours le travail de ZUR. Et il porte aussi une mémoire individuelle : beaucoup de gens se souviennent s'être baignés dans ce qu'ils appelaient le lac bleu. En somme, notre geste est de réintroduire l'homme dans un site où il se trouvait et qui a forgé sa mémoire* ».

Donner corps, chair et songe à une histoire patrimoniale, tel est le noble enjeu de ce nouveau spectacle intitulé « CaO (z) ». « *La culture de la chaux est oubliée,* renchérit Luc Aubry. *Pourtant, elle représentait un gros pan de l'économie locale au XIXe siècle.* « *CaO (z)* » *rend un hommage vivant à cette histoire* ».

Ordre et chaos

Impossible de raconter une histoire ou de décrire une image : la magie ZUR se fait in progress, la poésie naît du mouvement et des hasards. « *CaO, c'est la formule de l'oxyde de calcium, dont la calcination donne la chaux. Le « z », c'est ZUR. Et l'ensemble est un chaos, que l'on peut voir comme un grand bazar, mais aussi comme la matière d'un ordre naturel à venir, l'idée d'une singulière harmonie* ».

Pratique

« CaO (z) » du 12 au 15 septembre, à 20 h 30, à la carrière Saint-Charles de Chaudefonds-sur-Layon, en ouverture de la saison « Villages en Scène ».
Tarif : 8 € et 6 €. Renseignements, réservations au 02 41 78 26 21 et sur www.villages-en-scene.fr.
À noter que ZUR rencontrera le public le samedi 15 septembre, de 15 heures à 17 heures, à la carrière Saint-Charles, dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Ouest France,
5 septembre 2012

À Chaudefonds, Zur a un sacré plan de carrière

Les artistes de ce collectif angevin investissent la carrière Saint-Charles de Chaudefonds-sur-Layon, pour un spectacle adapté au lieu et à sa mémoire. Différents partenaires épaulent leur démarche.



La carrière Saint-Charles va accueillir le prochain spectacle de Zur.

Repères

Les acteurs
Au centre de la « scène », il y a Zur (zone utopiquement reconstituée), un collectif né à Angers en 1984 – dans la mouvance des Jo Bithume, Lo'Jo et Lucy Lom – et installé à Saint-Barthélemy. Il est composé de musiciens, danseurs, comédiens, plasticiens, vidéastes, techniciens, etc. Zur a deux spécialités : les interventions sur site et les créations de spectacle.

Pour sa nouvelle aventure, Zur s'appuie sur le Centre national des arts de la rue – « lieu de fabrique » pour futurs spectacles – et Villages en scènes, qui propose une saison culturelle itinérante dans les villages du Layon. Chaque membre du trio débourse 6 000 € – Zur ajoutant 10 000 € supplémentaires.

La Drac (5 000 €), la Région (16 500 €) et la communauté de communes (3 000 €) participent aussi à l'effort commun.

Le lieu
« Je connais depuis 15 ans la carrière Saint-Charles, à Chaudefonds-sur-Layon. Et cela fait bien 15 ans que j'ai envie d'y créer ce spectacle », confesse Jean-François Orillon, de Zur. Dans cette carrière, on extrayait le calcaire qui était brûlé dans des fours à très forte température pour créer de la chaux. L'endroit ressemble désormais à une cathédrale, « **faite de la main de l'homme** », avec une belle étendue d'eau, le fameux lac bleu.

« Zur crée une œuvre dédiée à un site et à un moment », définit Eric Aubry, le directeur de la Paperie. Même le titre du spectacle *CaO (z)* est une référence au lieu – en plus d'un jeu de mot sur le chaos. CaO est en effet la formue chimique de la chaux. Et le « z » est un clin d'œil à Zur.

L'esprit
« On a posé notre « campement » sur place et on accueille tout ce qui vient à nous, comme ce voisin venu nous offrir des courgettes et des prunes, hier. De ce magma va naître une histoire, que nous allons confronter avec notre imaginaire, définit Jean-François Orillon. **Notre façon de travailler est très proche des songes. »**

C'est précisément ce qui plaît à Eric Aubry : **« C'est du défrichage, de l'expérimentation, à l'opposé des spectacles normés. Zur, c'est une invention sans cesse renouvelée. »**

La Région, par la voix de sa conseillère régionale en charge du patrimoine, Rose-Marie Véron, adhère aussi : **« Nous sommes fiers de soutenir un tel projet qui promeut un patrimoine vivant, ouvert à tous ».**

Laurent BEAUVALLET.

Du 12 au 15 septembre, à 20 h 30. Carrière Saint-Charles, entre Chalonnes-sur-Loire et Chaudefonds-sur-Layon. 8 €/6 €. Tél. 02 41 78 26 21.

Ouest France,
14 septembre 2012

À Chaudefonds, Zur crée un curieux chaos

Le collectif d'artistes angevins a investi la carrière Saint-Charles à Chaudefonds-sur-Layon, pour créer *CaO (z)*.



L'incroyable carrière Saint-Charles, à Chaudefonds-sur-Layon, accueille pendant deux soirs encore la nouvelle expérimentation de Zur.

Vu

Dans cette cathédrale naturelle, creusée dans le calcaire à Chaudefonds-sur-Layon, un silence religieux s'installe. Les spectateurs prennent place face au lac pour assister à la première « intervention » *in situ* de Zur, un collectif d'artistes qui confrontent leur imaginaire à la mémoire des lieux. Dans *CaO (z)*, la vie des anciens fours à chaud est ainsi évoquée, tout comme les baignades dans ce fameux « lac bleu ».

De multiples saynètes composent cette expérimentation, ce laboratoire culturel, pensé comme tel. « **C'est à l'opposé des spectacles normés** », confirme Éric Aubry, le directeur de la Paperie, qui coproduit ce *CaO (z)*. À condition d'accepter ce postulat, le spectateur peut se laisser séduire par cette forme atypique mêlant une bande-son entêtante, des projections d'ombres sur les parois de la carrière, des lumières qui surgissent sous l'eau ou des personnages déambulant dans ce magnifique décor en cinérama.

Sinon, il risque de s'ennuyer ferme et considérer qu'aucune émotion ne naît de ce cocktail de sensations, dépourvu de fil narratif. Le final du *CaO (z)* partageait d'ailleurs les spectateurs en deux ; ceux qui applaudissaient et ceux qui, déconcertés, s'apercevaient alors que le spectacle était fini.

Laurent BEAUVALLET.

Les 14 et 15 septembre, représentations complètes. **Samedi 15 septembre**, de 15 h à 17 h, rencontre avec les propriétaires du site et Zur, sur réservation au 02 41 78 26 21.

Pulsomatic,
18 octobre 2012



THÉÂTRE & DANSE

Interview : Jean-François Orillon du Groupe Zur

Avec sa dernière création, *Horizone*, le Groupe Zur retournait à la nature. Aujourd'hui dans *Cao(z)*, une douzaine de membres de cette compagnie angevine se retrouvent afin d'aborder le thème de sa transformation. Jean-François Orillon, capitaine du projet, nous présente ce spectacle personnel, sensible et onirique.

Pouvez-vous nous présenter *Cao(z)* ?
Cao(z) est une intervention *in situ* exceptionnelle pour un lieu tout aussi exceptionnel et magnifique. Entre chaque création, nous avons une petite période de battement qui nous permet de faire des interventions dans des lieux que nous avions repérés ou qu'on nous propose. Nous sommes donc intervenus cette année dans l'Abbaye de Noirlac avec notre création *Points de suspensions...* et nous avons également eu l'opportunité de mettre en place ce projet de *Cao(z)*.

Quels sont les rapports entre le thème du spectacle et son lieu, la carrière Saint-Charles et son four à chaux ?
Le collectif aime intervenir *in situ*. Nous nous nourrissons des lieux sauvages et des friches, c'est notre façon de créer. Cela nous permet d'étendre le langage artistique sur un nouveau support. Nous nous sommes inspirés de tout ce que peut nous raconter la carrière. Tant au niveau de son histoire que de ce qu'elle nous évoque de façon immédiate. Il y a une plénitude qui émane de ce lieu, comme dans une grande cathédrale. Il nous met dans un certain état d'âme.

Vous vous êtes donc inspiré de l'histoire du lieu ?
Nous avons rencontré les voisins, nous nous sommes documentés sur l'endroit. Dans la carrière, les hommes ont extrait la pierre de calcaire pour la transformer en chaux. Il est possible que nous introduisions dans le spectacle des témoignages de gens qui vivent à proximité. De plus, cette parole, ce patrimoine industriel se confronte à notre propre mémoire : quand on était gamin on venait se baigner dans cet endroit.

Vous allez donc nous raconter une histoire ?
Comme dans *HoriZone*, notre écriture dramaturgique sera proche du rêve. On se laisse aller à des pulsions, à notre imaginaire. Nous n'avons pas le souci de raconter une histoire, mais ça parle de quelque chose. Ici, le processus de transformation de la chaux rappelle le titre. *Cao(z)* est proche de chaos. Le chaos, on peut le voir soit comme une désorganisation totale, soit comme un ordre primordial. De notre travail actuel va naître quelque chose de cohérent même si ça ne se dira pas avec des mots, même si le public a aussi sa part à apporter au récit.

Les spectateurs ont donc eux aussi un rôle à jouer ?
À chaque spectacle de Zur, le public est primordial. C'est lorsque nous entrons en communication avec lui que les choses se révèlent. Le public va être amené à déambuler dans cet espace. Notre peinture est réelle, nos pigments sont la lumière. Nous travaillons par touches, par couches qui entrent en relation les unes aux autres. Le public comme un metteur en scène doit regarder, aller chercher les images, se déplacer.

Quel est votre place au sein du collectif ?
C'est un projet personnel, j'en suis l'interlocuteur privilégié mais c'est le collectif qui l'a créé. Il découle de quinze ans de discussion avec nos proches. *Cao(z)* a été créé en réponse à ce lieu précis : le four à chaux. Il ne sera peut-être joué qu'ici. On est heureux de ce projet car il nous permet de rencontrer à nouveau le public de la région. Les derniers spectacles à Nantes et à Angers ont été très vite complets, là on n'a que 300 places par soir, il faut donc les saisir très vite !

Propos recueillis par Hélène SAUVAGE